



Rapport annuel 2019

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate, département Nord, Haïti
www.cegepat.qc.ca/fondationbyas

Un retour difficile à Pilate



M. Robert Charron, président de la fondation, s'était rendu à Pilate en février 2017. Cette année, toujours en février, il y est retourné, encore accompagné de Mme Lucie Dumont, directrice des Œuvres pontificales missionnaires du diocèse de Joliette. Ce voyage leur a permis de mesurer l'intensité du mécontentement politique répandu dans le pays. Ils ont pu observer à quel point les blocages routiers paralysent, dans le pays, l'éducation, le travail et le commerce. Il s'en suit des pénuries alimentaires qui répandent la faim dans la population et, pour l'hôpital l'Espérance, s'ajoute les pénuries de carburant, lui causant des problèmes de fonctionnement. De plus, les déplacements rendus difficiles entraînent des absences au travail, ce qui multiplie les problèmes de gestion des ressources humaines. Par chance, les talents de gestionnaire dont ont fait preuve la Sœur Louisa et ses consœurs permettent toujours à l'hôpital de poursuivre sa mission.

Ré\$ultat\$ financier\$

Les différentes activités de la fondation lui ont permis des recettes totalisant 24 622 \$. Comme l'administration de la fondation est entièrement bénévole, les dépenses courantes sont restées inférieures à 4,65 % des recettes pour se limiter à 1 145 \$, dont plus des trois quarts pour les timbres-poste, l'encre et le papier.

La fondation n'a expédié que 2 000 \$ à l'hôpital l'Espérance au début de l'année parce que l'hôpital avait déjà en main un montant de 9 000 \$ destiné aux travaux d'agrandissement qui retardent et retarderont peut-être durant quelques années. L'hôpital a donc ajouté ce montant à l'envoi de la fondation pour l'appliquer à la mission chirurgicale et au salaire de l'infirmière chef du CTC. La fondation conservera donc maintenant en réserve au Canada 9 000 \$ chaque année jusqu'au début des travaux d'agrandissement. Cette réserve est placée à un taux d'intérêt qui annule l'effet négatif de l'inflation et sera disponible lors de l'agrandissement de l'hôpital.



Une Marche de l'Espérance sous le thème « Grandir pour mieux servir »

Le 21 septembre 2019, la Marche de l'Espérance s'est déroulée dans le parc botanique À-fleur-d'eau. Vingt cinq participants ont pu bénéficier du superbe décor de ce parc. Plus de 4 000 \$ y ont été recueillis. Cette somme contribuera au financement d'un projet d'agrandissement de l'hôpital l'Espérance de Pilate, dirigé par une femme originaire de Barraute, en Abitibi, Sœur Louisa Bélanger.



Avant la Marche, les participants ont pu assister à une présentation donnée par Gérard Laquerre, secrétaire de la fondation Byas. Sous le thème « grandir pour mieux servir », il a décrit la confiance croissante de la population de Pilate envers l'hôpital l'Espérance, ce qui explique, en partie, qu'il soit devenu à l'étroit dans son mur d'enceinte. En conséquence, on doit maintenant l'agrandir car certains de ses services, comme sa salle d'urgence, manquent d'espace.

À l'extérieur de son mur d'enceinte, l'hôpital possède un terrain qui lui est adjacent. Il sera inclus dans un mur d'enceinte agrandi. Les patients y seront alors mieux servis dans une plus grande salle d'urgence et le médecin de garde aura une chambre.

Choléra vaincu : la fondation félicite l'hôpital

Au cours des 6 derniers mois de 2018, l'hôpital n'a reçu aucun cas de choléra. Cette victoire s'est confirmée en 2019 alors qu'aucun autre cas de choléra ne s'y est présenté. Une autre victoire de l'hôpital l'Espérance pour la santé de la population de Pilate. **Félicitations!**

Campagne postale de financement

D'abord les projets...

Cette année encore, la fondation Byas a défrayé le salaire de l'infirmière chef du Centre de traitement du choléra (CTC) à l'hôpital l'Espérance. Bien qu'il n'y ait pas eu de cas de choléra au cours de l'année, le centre devait rester disponible en cas d'urgence. Pendant ce temps inoccupé au CTC, l'infirmière-chef a soutenu le fonctionnement de divers services de l'hôpital, dont la pédiatrie, l'urgence ou encore le service de médecine interne, selon les besoins les plus pressants. Du financement sera donc disponible pour un autre bon projet en 2020. La fondation a soutenu encore cette année la mission chirurgicale organisée par les associations françaises Édé Ayiti et les Amis de Sœur Madeleine et d'Haïti. Pour soutenir cette initiative qui a encore donné un résultat record (voir verso, mission chirurgicale) sa contribution de 120 \$ par chirurgie pour 50 patients s'élève à 6 000 \$.

Enfin, la fondation accumule maintenant, depuis 2018, à raison de 9 000 \$ par année, du financement pour soutenir un important agrandissement de l'hôpital. Ce projet pourrait se réaliser en 2020, ou l'année suivante, selon le contexte socio-politique du pays.

Puis la campagne postale...

Grâce à l'implication assidue du trésorier de la fondation, Alain Charron, la sollicitation postale de 2019 et les recettes de la Marche ont ensemble rapporté 20 400 \$. À cela s'ajoutent la contribution d'un don planifié de près de 3 000 \$ et des dons versés via Internet.

Rétrospective 2019

Un neuvième rallye dans le sud de la France



Le collectif « Édé Ayiti » de Saint-Martin-de-Seignanx, en bordure nord du Pays basque en France, est un organisme affilié à Les Amis de Sœur Madeleine et d'Haïti. Il a tenu le 6 octobre son neuvième rallye pédestre au bénéfice de l'hôpital l'Espérance de Pilate. On y a enregistré 89 participants, dont une dizaine d'enfants, ce qui indique une transmission générationnelle d'un intérêt pour de développement international. Cette initiative, sur le thème des sentiers doux et pédestres, a permis de récolter 2 041 € pour la mission chirurgicale de mars 2020.

Rétablir l'eau courante à l'hôpital

M. François-Xavier Ramade, un Français, est venu chaque année depuis 2012 à Pilate pour construire un aqueduc alimentant l'hôpital l'Espérance en eau potable et des fontaines pour la population de ce bourg. Puis il a formé en 2018 deux jeunes Pilatois qui assurent maintenant la surveillance, l'entretien et les réparations parfois nécessaires à cet aqueduc. Des bris en 2018 ont nécessité des travaux que ces jeunes ont pu compléter au début d'avril 2019, rétablissant l'eau courante à l'hôpital.

Frappé par la foudre

En juillet, lors d'un violent orage, la foudre a atteint le panneau électrique central de l'hôpital, alimenté par des panneaux solaires. Seule la génératrice pouvait, par la suite alimenter l'éclairage de l'hôpital. Les barrages routiers ayant rendu difficile et coûteux l'approvisionnement en carburant, il fallait trouver une autre solution. Un jeune Pilatois, qui possède la formation requise, a pu acquérir les pièces électriques de remplacement et en faire l'installation, rétablissant ainsi la fonction des panneaux solaires. Comme il



importe de protéger de la foudre le système électrique de l'hôpital, une équipe d'Électriciens sans frontière s'est rendu à l'hôpital, en août, pour une première évaluation.

Contexte général du pays

Depuis 2018 les protestations généralisées contre le gouvernement d'Haïti, suite à l'abolition des subventions pour les carburants, ont déclenché un désordre à la grandeur du pays. Après la Mission des Nations Unies pour la Justice en Haïti (MINUSJUSTH) en 2017, puis le Bureau Intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH) en 2019, un organisme dont le rôle se résume à conseiller le gouvernement



d'Haïti, le pays est laissé à lui-même et dépourvu de structures stables pour le maintien de l'ordre. Ainsi, le mécontentement de la population s'exprime par des blocages routiers, des grèves et des manifestations violentes à répétition. Ce qui engendre un ralentissement de l'activité économique causant une augmentation des prix, ce qui augmente la pauvreté qui répand ensuite une malnutrition dans la population. D'où un accroissement du nombre de cas à l'hôpital. De même, le carburant devient presque trois fois plus cher et rare, causant des problèmes de fonctionnement tant au laboratoire qu'à la résidence du personnel.

La mission chirurgicale



Depuis 2018, le contexte socio-politique d'Haïti incitait à la prudence. Mais comme l'information venue de l'hôpital l'Espérance en février 2019 affirmait un calme relatif dans la vallée de Pilate, l'équipe de la mission chirurgicale organisée par l'association Édé Ayiti (Sud-Ouest de la France) a réalisé sa mission telle que programmée,

soit du 8 au 25 mars. L'équipe était composée de deux chirurgiens (Michel Dombritz et Tania Labbes, également gynécologue), deux anesthésistes, (Pierrette Caussade et Didier Lorelle) et une infirmière post-opératoire (Cécile Devrière). Un retraité d'Air France les accompagnait.

Un problème électrique survenu le premier jour et réparé le jour même par l'électricien de l'hôpital n'a pas empêché cette équipe de réaliser un record de 148 interventions dont 128 sous anesthésie générale et 20 sous anesthésie locale. Parmi ces interventions on compte deux césariennes, une péritonite décelée in extremis, de nombreux fibromes, des hydrocèles et des hernies.

L'hôpital demande au patient une contribution variant de 15 à 20 \$ CA (1 200 à 1 600 gourdes) selon le cas. Les contributions financières de la fondation Byas (6 000 \$ CA) et de l'association Édé Ayiti (8 300 € ou 12 000 \$ CA) couvrent les frais inhérents à ces chirurgies, dont l'embauche de deux infirmières haïtiennes et du personnel de service aux chirurgies, le lavage des instruments et des vêtements de chirurgie, la stérilisation du matériel et des instruments, le carburant pour les génératrices qui tournent sans arrêt durant toute la mission.

Les bagages de l'équipe chirurgicale comprenaient des produits anesthésiques et antalgiques, des fils chirurgicaux, des gants et des masques fournis par des établissements privés et publics de Bayonne, témoignant de la solidarité de cette population envers Haïti. L'équipe apporte aussi des jouets à l'hôpital pour distraire les enfants en attente d'une chirurgie. Les participants à cette mission ont aussi versé à l'hôpital 1 044 € pour défrayer leur gîte et leurs repas de même que 1 000 € pour du lait pour les enfants.

Un médecin de famille

Depuis le mois de juillet, un médecin de famille se rend tous les lundis à l'hôpital l'Espérance pour y voir les patients qui lui sont assignés. Son travail auprès des patients est grandement apprécié de tous. De plus, par sa formation, il est en mesure d'utiliser l'appareil à échographie et le moniteur fœtal (acquis par l'hôpital en 2012) ce qui permet donc à l'hôpital d'offrir aux femmes enceintes la possibilité d'un examen complet. La direction de l'hôpital tente de convaincre ce médecin de se joindre à temps complet à son équipe médicale.